

La pièce

21 heures, un soir d'août 1944.

En proche banlieue parisienne, les membres du réseau de résistance Vaillance doivent tenir une réunion secrète pour organiser le sabotage d'un convoi allemand. La réunion vient à peine de démarrer lorsque les forces armées de la Gestapo font irruption et investissent le repère. Des coups de feu sont échangés mais les résistants réussissent à s'enfuir. Tous, sauf un...le commandant Castille, chef du réseau Vaillance, qui est assassiné.

Quinze ans plus tard, dans cette même demeure, Marie-October, la seule femme du réseau, réunit ses anciens compagnons. Passé la joie des retrouvailles, Marie-October leur révèle la raison cachée de son invitation : « Le réseau a été livré par l'un de ses membres... Par l'un d'entre nous. »

Qui est le traître ? Quelle justice appliquer ?

Marie-October est résolue : personne ne quittera ce lieu tant que le coupable ne sera pas démasqué.

La genèse de la pièce « Marie-October »

Julien Duvivier adapte au cinéma le roman éponyme de Jacques Robert paru en 1948.

Il fait appel à l'auteur lui-même et, ensemble, enrichissent le scénario en s'inspirant de la trahison de René Hardy qui livra à la Gestapo le réseau de Jean Moulin, et, en reprenant « les circonstances l'accusant, ainsi que les arguments dont il se servit pour dissimuler sa culpabilité lors de son procès ». Ils baptisent le réseau de résistants « Vaillance » pour rendre mémoire aux 438 membres du réseau « Alliance » qui furent massacrés fin 1944.

Pour les dialogues, Julien Duvivier convie Henri Jeanson qui « émaille son texte de pointes d'humour et de bons mots typiquement jeansonniens ».

Le film est tourné fin 1958 et met en scène Danielle Darrieux, Paul Meurisse, Serge Reggiani, Bernard Blier, Lino Ventura...

La pièce « Marie-October » est la retranscription intégrale des dialogues de ce film.

Le texte joué, ce soir, est une adaptation de la Compagnie 7encie.

Les auteurs

Julien Duvivier est considéré comme un cinéaste français majeur. Cet incurable pessimiste porte son « regard amer et lucide sur les rapports humains » mais n'exclut pas « la tendresse bourrue » que ses comédiens fétiches (Gabin, Michel Simon) produisent à merveille. Ce mélange de désillusion et d'attachements secrets apportent à son oeuvre une force et une richesse exceptionnelles : *Au bonheur des dames*, *La belle équipe*, *Pépé le Moko*, *La fin du jour*, *Pot Bouille*, *Marie-October*.

Jacques Robert est l'écrivain européen le plus porté à l'écran. En mai 1945, il est le seul journaliste occidental (« Dauphine Libéré ») à descendre dans le bunker d'Hitler. La moitié de ses quarante romans sont adaptés au cinéma, parmi lesquels : *Les dents longues*, *Quelqu'un derrière la porte* (avec Charles Bronson), *Les femmes du monde*, Jacques Robert est aussi le dialoguiste de *Maigret voit rouge* (avec Jean Gabin), *L'oeil du monocle*.

Henri Jeanson a suivi à la lettre l'une de ses célèbres citations « Deviens quelqu'un. Seulement voilà, qui ? » et est devenu l'un des plus grands dialoguistes du cinéma français. Il écrit les dialogues de : *Pépé le Moko*, *Entrée des artistes*, *Hôtel du Nord*, *Fanfan la Tulipe*. Ceux-ci sont émaillés de croustillantes citations : « *Par terre on se dispute, mais au lit on s'explique. Et sur l'oreiller, on se comprend !* », « *En trayant sans cesse la vache à lait, on tue la poule aux oeufs d'or* », « *Le coeur sur la main quand il faut, et la main sur la figure quand c'est nécessaire !* »

La résistance française

Le 18 juin 1940, le Général de Gaulle lance son appel et évoque « *la flamme de la résistance française qui ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas* ».

La résignation générale du peuple français rend les premiers résistants encore plus méritants: Jean Moulin, Henri Frenay le créateur du mouvement « Combat » qui organise des filières d'évasion vers l'Espagne, Honoré d'Estienne d'Orves qui établit la première liaison radio entre la France occupée et Londres, Colette qui a tiré sur Pierre Laval...

À la suite de l'invasion de l'URSS, en juin 1941, les communistes entrent, à leur tour, en clandestinité et provoquent l'affrontement direct avec l'ennemi, pour immobiliser en France les divisions allemandes et les rendre indisponibles sur le front de l'est. Pierre Georges, le futur « Colonel Fabien » abat un soldat allemand au métro Barbès. Les représailles commencent alors et les allemands fusillent : d'Estienne d'Orves et 100 compagnons au Mont Valérien, le 29 Août ; le jeune Guy Môquet et 27 otages, le 22 Octobre ; Gabriel Péri et 93 résistants, le 15 Décembre ...

En Novembre 1942, les forces allemandes entrent en zone libre et une partie des français recourent à des dénonciations anonymes à la milice et à la Gestapo.

A la demande du Général de Gaulle, Jean Moulin unifie les différents mouvements de résistance et met en place le *Conseil National de la Résistance*, le 27 mai 1943. Le 21 Juin, suite à la trahison de René Hardy, il est arrêté avec huit autres chefs du CNR, à Caluire.

Fin 1943, son successeur, Georges Bidault, crée les Forces Françaises de l'Intérieur. Du débarquement à la libération de Paris, les effectifs des FFI passent de 100000 à 500000... Les opportunistes de la «25e heure» se découvrent une âme de résistant. Après le départ des troupes allemandes, les FFI sont admis aux côtés des 500000 soldats de la 1^{ère} armée française. Cet «amalgame» ramène la Résistance à la normalité.

Notre spectacle

Notre spectacle est mis en scène par Xavier Maufroy, Hubert Lelache et Philippe Thourel

Les membres du réseau Vaillance sont :

Aurélie Le Moigne Maufroy : Marie-Octobre, propriétaire d'une maison de couture

Philippe Osenda : Simoneau, avocat

Nombaba Hassani : Marinval, épicier, ex B.O.F sous l'occupation: Beurre, OEufs, Fromages

Xavier Maufroy : Rougier, imprimeur

Philippe Thourel : Renaud-Picart, industriel

Hubert Lelache : Bernardi, patron d'une boîte de nuit

John Bodin : Le Gueven, prêtre

A la régie : Antoine Osenda

Les morceaux de piano, « joués » sur scène par Le Gueven, sont interprétés spécialement pour notre spectacle par **Benoît Stévaux**, lauréat du Concours Musical de France.

<http://www.7-cie.com/>



SAMEDI 17 OCTOBRE 2015 20h30
Gymnase Fernand Léger - salle de spectacle
chemin des regains à **CHEVREUSE**
entrée 10 euros

au bénéfice de l'association
LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

